

**Le tourbillon de Danièle Gasiglia-Laster**

(vs) - "J'ai tourbillonné comme une feuille d'automne emportée par le vent", c'est avec ces mots que Danièle Gasiglia-Laster ouvre son récit "Le voyage d'Oriane" et

fait démarrer une aventure fantastique. Si vous avez besoin de vous envoler loin de vos tracas quotidiens, lisez ce petit livre qui vous réconciliera avec le monde entier. Vous sortirez de cette lecture d'excellente humeur, vous vous pardonneriez tous vos petits péchés et vous aurez hâte de réaliser des centaines de bonnes actions. Un conte qui fait du bien, celui de Danièle Gasiglia-Laster, facile à lire, il transporte le lecteur dans un monde merveilleux où les dimensions et les limites terrestres n'existent plus. L'aspect et la forme des choses sont plus que jamais relégués au dernier rang; seules les intentions des êtres – humains et animaux – sont mises en valeur. Des personnages historiques tels que Proust, Mozart et Hitler côtoient des boas, des chevaux et des moustiques et chacun parcourt son chemin personnel, sa marche vers la perfection ... Pas vraiment ou du moins pas comme nous les imaginons normalement. "L'enfer tel qu'il a été décrit, avec des personnages cornus et fourchus qui font cuire éternellement les méchants, est une invention humaine", dit la romancière, "la punition de ceux qui ont été cruels, injustes ou égoïstes c'est qu'ils mettent beaucoup de temps à s'améliorer. Aussi ne profitent-ils pas tout de suite des biens de ce monde car ils ne savent pas être heureux". Le livre reprend donc une pensée des Grecs classiques selon laquelle il faut renoncer au mensonge, à la fraude et au délit car la vertu est la seule voie qui puisse nous rendre heureux.

*Le voyage d'Oriane, de Danièle Gasiglia-Laster, aux Editions des Cahiers Luxembourgeois Nic Weber Editeur (400 LUF).*

"CDD I", 1996 de Patrick Tosani, une des oeuvres qui doivent interpeller le visiteur.

**GALERIE "AM TUNNEL"**

# Arrêt sur image(s) sur un dialogue entre images

**La Galerie d'Art de la Caisse d'Epargne de l'Etat propose avec l'exposition "face à face" un "débat" opposant des individus prônant des idées différentes.**

*Face-à-face (nom masculin): débat, portant souvent sur un sujet politique, entre deux personnalités qui représentent des opinions, des milieux, des intérêts différents ou divergents. (\*)*

Ainsi le dictionnaire définit l'un des synonymes de confrontation, d'opposition. Un débat opposant des individus prônant des idées différentes. Le "débat" que propose actuellement la Galerie d'Art contemporain "Am Tunnel" de la Banque et Caisse d'Epargne de l'Etat (BCEE) n'est certes pas - ou prou - politique, mais il est social, il est sensible, il est humain. Ce débat, c'est l'exhibition de photographies "Face à Face", pensionnaire de la galerie "Am Tunnel" jusqu'au 16 septembre prochain. Pour les responsables de la galerie, cette exposition est l'occasion de montrer au public de prestigieuses acquisitions signées entre autres Jürgen Klauke, Sophie Calle ou Dieter Appelt. Conscients que toute oeuvre - quelle qu'en soit la portée - est une médiatrice et même une actrice de la communication et que toutes constituent le théâtre d'un dialogue, les organisateurs ont souhaité

un réel "face a face" (lire en anglais; fai(te)s face à une autre face), une sorte de combat pacifique pour que chaque image (se) découvre et (se) complète par le truchement de ses "congénères".

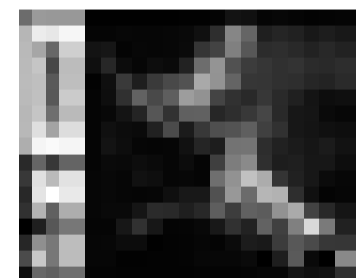
Toutefois, s'il est question d'opposition dans cette collection, il en sera tout autant de complémentarité. A mesure que l'on avance dans la galerie souterraine, se révèlent des créations plus différentes les unes que les autres qui - quand bien même elles divergent - viennent combler des "lacunes". Que ce soit en noir et blanc ou en couleurs, chaque photographie a sa particularité, tout en s'inscrivant dans cet ensemble "conversant". "Ils (les directeurs d'exposition) ont voulu ainsi dégager - dans des démarches photographiques qui s'engagent à partir des années 70 et continuent jusqu'à nos jours - quelques lignes directrices qui permettent une autre lecture des oeuvres de la collection de la BCEE qui toutes témoignent - à leur façon - de la richesse de la création contemporaine dans le domaine photographique", écrit Raymond Kirsch, Directeur général, dans

l'introduction de la brochure éditée pour l'occasion. Au visiteur de s'immiscer dans cette "discussion muette" et d'en extraire la signification, le message idoine à sa personne.

Mais peut-être le face-à-face n'inclura-t-il que deux éléments, l'homme et l'image. Destinateur et destinataire chacun à leur tour, ils pourront ainsi établir une communication à condition que la "langue" employée, ce code linguistique, soit connue de tous deux. La confrontation, donc, se situera à différents niveaux; elle sera interne (dialogue entre images) ou externe (photographies et visiteur). Mais loquace ou taciturne, l'exhibition tranche par la beauté et la qualité des productions exposées. Alors ... avis aux amateurs.

**Sam Konsbrück**

(\*) REY Alain, REY-DEBOVE Josette, *Le Nouveau Petit Robert. Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française, Paris, Dictionnaires Le Robert, 1962, p. 879.*



**Puissant et transparent**

(jcl) - Le jazzclub-luxembourg présentera le mercredi 19 septembre 2001, à 20h30 au Melusina à Luxem-

bourg-Clausen le quintette de **Paolu Fresu**. Le trompettiste italien Paolo Fresu est devenu aujourd'hui non seulement dans sa patrie mais aussi internationalement une vedette du jazz. Après ses débuts dans l'orchestre communal ("banda" en italien) de sa petite ville natale du nord de la Sardaigne, l'ancien élève d'Enrico Rava est devenu au cours d'une carrière de près de vingt ans l'un des trompettistes les plus quotés de la scène de jazz mondiale. Des enregistrements avec quelques grands noms du jazz tels que David Liebman, Aldo Romano et Nguyen Le ainsi que le compositeur Michael Nyman illustrent sa virtuosité. Ce musicien de 38 ans a développé un style en même temps puissant et transparent, qu'il maîtrise tant dans des tempi rapides style hardbop que dans les ballades, faisant preuve d'une grande finesse artistique. Les bases de son style fortement individuel se retrouvent dans l'art de Miles Davis. Comme ce dernier, Paolo Fresu fait habilement appel à des éléments ou des effets créant un suspense tels que des pauses, tons marquants et des contrastes dynamiques et rythmiques, afin de créer sa propre expression sonore.

*Paolo Fresu Quintet, avec Paolo Fresu (trompette et flugelhorn), Tino Tracanna (saxophones), Roberto Cipelli (piano), Attilio Zanchi (basse), Ettore Fioravanti (batterie). Le mercredi 19 septembre, à 20h30 au Melusina à Luxembourg-Clausen.*

*"face à face", à la Galerie d'Art contemporain "Am Tunnel", encore jusqu'au 16 septembre 2001, ouvert du lundi au vendredi de 11 à 17.30 heures et les dimanches de 14 à 18 heures; visites guidées le mardi et le vendredi à 14.30 et le dimanche à 15 heures. Entrée gratuite.*